

LIBERTÉ

« L'art est le plus pur achèvement de l'amour de soi-même ; traître à lui-même, menteur aux autres, celui qui cherche à complaire aux autres par son art ! ».

Lanza del Vasto.

La liberté de l'esprit et de l'âme est indispensable à l'accomplissement de la captation et de la projection artistique ; elle est le résultat de l'équilibre des facultés et des fonctions de l'être par l'union intérieure. On peut dire de l'artiste qu'il est libéré quand il est délivré de la peur de mal faire et de la volonté de bien faire.

L'artiste doit demeurer immuable au milieu du mouvant, libre dans le monde, coadjuteur du Dieu créant l'Univers.

La sensibilité étant son unique moyen de communication avec la création, et l'intellect n'intervenant en second que comme ordonnateur de l'inspiration, il faut de toute nécessité protéger cette sensibilité génératrice par l'exercice d'une ascèse. Car l'aptitude naturelle à « sentir » peut facilement se transformer en souffrance, en susceptibilité, en irritation perpétuelle et devenir même orgueil délirant.

C'est pourquoi nous insistons sur l'utilité de la pratique d'une ascèse du détachement et de l'oubli de soi, qui s'obtient par la communication avec les maîtres spirituels, et par la méditation journalière.

« Le génie peut sombrer dans la folie, la sainteté jamais ». (Livre Inconnu).

La sainteté possède en effet cette garde extraordinaire qu'on nomme l'humilité et qui est la liberté conquise sur les pièges de l'apparence mondaine. Le saint ne se prend pas au sérieux, il ne s'enorgueillit pas de ce qui ne lui appartient pas, et rien ne lui appartient ici-bas, si ce n'est la patience de la créature et la louange du créateur.

L'artiste véritable est celui qui a recraché le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ; c'est celui qui fait bien ce qu'il a à faire et qui ne s'occupe pas de l'effet produit sur les autres, dût-il mourir de sa non-conformité à la vision ambiante.

L'artiste explore la vie, s'y perd et s'y retrouve.

Dans l'œuvre d'art véritable, comme dans la création, il n'y a aucun ennui, c'est la marque de leur origine divine commune.

Donc l'artiste désireux d'acquérir l'état de liberté indispensable à la réussite de la création artistique, doit s'astreindre à une discipline mentale de la même façon qu'il lui faut pratiquer une discipline artisanale afin de parvenir à la maîtrise dans l'expression physique de son art.

Il lui faudra lutter à tout instant pour conserver l'abandon, la facilité d'improvisation, la fantaisie, l'audace et la joie qui animent l'œuvre d'art.

Il devra maintenir présent à son esprit l'unique but intérieur dégagé de toute préoccupation concernant le jugement public.

Il devra s'efforcer à travailler dans cet état de double vue qui conditionne la vraie inspiration, la véritable poésie de l'âme, état second et qui engendre l'extrême lucidité, dégage la volition propre, et manifeste l'euphorie indispensable à toute création artistique.

Il lui faudra substituer à la volonté, à la tension, à l'application, les dons de grâce, d'intuition et de sensibilité, c'est-à-dire qu'il devra tenter de conserver pendant son travail le plus grand détachement possible vis-à-vis de sujet et vis-à-vis de l'opinion d'autrui.

Sa vue intérieure devra toujours primer sur l'objectivité extérieure, afin que la suggestion soit renforcée à l'extrême.

L'inspiration ne doit s'encombrer d'aucune règle, d'aucune répétition, d'aucun effort, d'aucun ennui, d'aucune prudence, d'aucune économie, d'aucune morale ni d'aucune raison, car l'art est plutôt comme le mariage de la patience avec la fantaisie, de l'imprudence avec le goût, de l'improvisation avec l'ordre, de l'invisible avec le quotidien, de l'esprit avec le poids de la couleur.

C'est la plus grande audace jointe à la plus grande maîtrise, la parfaite désinvolture qui frise la folie mais qui n'y sombre jamais.

L'art qui débrouille le chaos de la sensibilité est avant tout « Spagyrie » car il sépare et il rassemble. Il ne possède aucune raison, c'est-à-dire ni pourquoi ni comment, et surtout il s'oppose irrémédiablement au bon sens et au sens commun.

L'artiste offre tout ce qu'il a afin de n'être possédé par rien ; il renouvelle la création pour son propre plaisir ; sa folie ressemble à la sagesse divine.

Il crée dans l'oubli de lui-même quand il rejoint la source lumineuse de l'Etre où tout se fait et se défait perpétuellement.

Il demeure en contact par la prière avec les maîtres spirituels qui lui sont chers, car il sait que l'inspiration vient de Dieu par leur ministère, et ceci est un secret que bien peu connaissent. Car peu d'hommes savent demander, comme aussi peu d'hommes savent donner ou recevoir dans l'amour.

« La liberté ou la mort » pour l'artiste plus que pour tout autre homme ; cette formule est vraie dangereusement tous les jours de sa vie, et mieux encore, ce qui devrait orner en lettres capitales les murs de son atelier, c'est l'inscription « la gratuité ou la mort », car l'art est liberté, amour, gratuité, magie et vie.

*« C'est du dedans qu'il nous faut
premièrement rompre notre prison et
la délivrance viendra en même temps
du dehors ».*

Le Message Egaré.